

## **SANGARIS : Avril – mai- juin 2015**

### **Sangaris : point de situation du 2 avril 2015**

Sources : Etat-major des armées 02/04/2015

***Le 29 mars, le général Gillet(6<sup>ème</sup> BLB) a succédé au général Bellot des Minières (1<sup>ère</sup> BM) à la tête de Sangaris.***

Après avoir sécurisé Bangui et permis son ravitaillement, avec l'extension progressive du contrôle de l'Ouest du pays, en particulier jusqu'à la frontière camerounaise, le mandat du général Soriano s'était achevé par l'engagement de la force Sangaris vers l'Est du pays. Capitalisant sur cette ouverture, le mandat du général Bellot des Minières aura été marqué par trois points majeurs :

- le contrôle progressif et systématique de la zone Est, souvent dans des conditions marquées par l'opposition de groupes armés hostiles au processus de réconciliation nationale ;
- l'accompagnement du déploiement de la MINUSCA, poursuivant en cela pleinement le rôle de « bridging force » de l'opération Sangaris ;
- l'appui au processus des consultations qui ont constitué le préliminaire au Forum de Bangui.

Le général Bellot des Minières quitte la Centrafrique à la veille de ce forum qui constituera une étape majeure dans le processus de reconstruction et qui ouvre plus largement le champ au développement des piliers politiques, économiques et judiciaires qui seuls permettront d'envisager un règlement de la crise dans la durée.

Sur le terrain, la situation est restée calme cette semaine dans le pays. Les autorités de transition poursuivent leurs efforts de restauration de la sécurité publique. En province l'effort porte sur Bambari ainsi que sur l'axe Bangui-Sibut pour lutter contre les groupes armés et coupeurs de route qui y sévissent.

La semaine précédente avait été marquée par la visite de la chef d'Etat de transition à Ndélé, samedi 21 mars, afin de réaffirmer l'autorité de l'État dans cette ville. La délégation était composée du nouveau préfet de Ndélé, de 19 professeurs, et de 6 gendarmes. Cette visite a permis de rassurer les habitants et de lancer un message fort notamment au groupe armé FPRC qui s'oppose encore aux autorités de transition. La dernière visite d'un chef d'État centrafricain sur Ndélé remontait à 2011.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le président de la République, l'opération Sangaris vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à accompagner la montée en puissance progressive de la mission de l'ONU.

### **Sangaris : Point de situation au 9 avril 2015**

Sources : État-major des armées 09/04/2015

***En République centrafricaine, la situation est principalement tournée vers la préparation du forum de Bangui, qui marquera l'entrée du pays dans un temps politique.***

Le 4 avril, le commandant de la force Sangaris s'est rendu à Bria auprès des autorités militaires et civiles locales, où il a pu observer une situation calme et des actions de développement en cours de réalisation, appuyées par la MINUSCA.

Le 10 février dernier, Bria avait été le théâtre d'une opération de la MINUSCA contre des membres du FPRC, visant à déloger les miliciens qui occupaient illégalement les édifices publics. Cette opération a eu un effet d'entraînement dans l'aide à la restauration de l'autorité de l'Etat centrafricain. Le 8 avril, la force Sangaris a procédé à la destruction de 8 tonnes de munitions confisquée depuis le mois de janvier 2015.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le président de la République, l'opération Sangaris vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à accompagner la montée en puissance progressive de la mission de l'ONU.

### **Sangaris : Point de situation au 16 avril 2015**

Sources : Etat-major des armées 16/04/20

***La Centrafrique est toujours tendue vers la préparation du forum de Bangui, la positionnant dans un temps politique.***

Avec une autonomie croissante, la MINUSCA poursuit ses actions visant à améliorer la situation sécuritaire dans le pays. Le 6 avril, le COMANFOR s'est rendu à Kaga Bandoro, accompagné de deux ministres centrafricains, permettant d'impulser un projet de plateforme de concertation. Ce projet, qui rassemble éleveurs et agriculteurs, a vocation à rétablir le dialogue entre ces deux communautés, pour l'une sédentaire et l'autre nomade, dont les contraintes de cohabitation sont souvent source de tensions. Le même jour, l'office de réglementation, de commercialisation et du conditionnement des produits agricoles (ORCCPA), organisme de l'Etat chargé des taxations sur les produits agricoles, s'est installé à Bambari, où il s'attachera à réorganiser la circulation de ces produits en Centrafrique. Enfin, du 9 au 15 avril, la force Sangaris a appuyé les forces de sécurité intérieures dans une opération visant à accentuer la pression sur les coupeurs de route entre Sibut et Bangui.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le président de la République, l'opération Sangaris vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à accompagner la montée en puissance progressive de la mission de l'ONU.

### **Sangaris : Point de situation au 30 avril 2015**

Sources : État-major des armées 04/05/2015

***Dans le cadre de la poursuite du déploiement de la MINUSCA en province, la force Sangaris a rétrocedé, le 25 avril 2015, l'emprise française de Dékoa. Une cérémonie présidée par le colonel Espitalier, commandant le groupement tactique interarmes (GTIA) Turco, en présence de la préfète de la région de Kémo et du maire de Dékoa, a officialisé le transfert de la base opérationnelle française aux militaires de la MINUSCA récemment déployés à Dékoa. Le désengagement de Dékoa ne signifie pas un retrait de Sangaris de la région. Le GTIA Turco poursuivra ses patrouilles dans la zone, à partir de Sibut.***

La semaine a été marquée par la visite du Secrétaire général adjoint des Nations Unies, chef des opérations de maintien de la paix de l'ONU, monsieur Hervé Ladsous. Le 28 avril 2015, il a présidé une cérémonie marquant la déclaration de la pleine capacité opérationnelle de la MINUSCA.

Le dispositif de la force *Sangaris* s'articule désormais autour du principe d'une force de réaction au profit de la MINUSCA, avec un GTIA déployé dans Bangui, le couloir central et l'est du pays, et un second déployé selon les besoins, en appui des forces internationales.

Environ 1700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 6000 hommes de la MISCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise à rétablir une sécurité minimale en République Centrafricaine et à faciliter la montée en puissance de la MISCA, ainsi que son déploiement opérationnel.

### **Sangaris : Point de situation au 7 mai 2015**

Sources : Etat-major des armées 07/05/2015

#### ***Point de situation sur les opérations de la force Sangaris du 7 mai 2015***

La République Centrafricaine est actuellement plongée dans le forum de Bangui, qui a débuté le 4 mai 2015. La sécurité de ce grand rendez-vous de politique intérieure est assurée par les forces de sécurité du pays, appuyées par la MINUSCA, pleinement opérationnelle depuis la semaine dernière. De façon générale, Sangaris constitue désormais une force de réaction mobile et souple, en mesure d'appuyer la MINUSCA si nécessaire, et dont le dispositif s'allègera progressivement dans les semaines à venir, comme cela est planifié depuis plusieurs mois.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération Sangaris vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à appuyer la mission de l'ONU, désormais pleinement opérationnelle.

### **Sangaris : Point de situation au 13 mai 2015**

Sources : Etat-major des armées 13/05/2015

La semaine a été marquée par la tenue du Forum de Bangui, du 4 au 11 mai 2015, qui constituait une étape essentielle dans le processus de réconciliation nationale. Les forces de sécurité internationales ont veillé à son bon déroulement, aux côtés de leurs homologues centrafricains. La force Sangaris constituait quant à elle une force de réaction mobile capable d'intervenir en appui, si nécessaire.

Après une semaine d'échanges sur les thèmes de gouvernance, de paix, de justice, et de « désarmement et démobilisation », le Forum de Bangui, rassemblant l'ensemble des acteurs de la reconstruction du pays, s'est déroulé sans incident sécuritaire. Une telle rencontre, qui aurait été inenvisageable en décembre 2014 au regard de la situation sécuritaire dans la capitale et dans le pays, constitue une démonstration complémentaire des avancées sécuritaires permises par l'action de la force Sangaris depuis décembre 2014.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération Sangaris vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à appuyer la mission de l'ONU, désormais pleinement opérationnelle.

### **Sangaris : Point de situation du 28 mai 2015**

Source: État-major des armées 28/05/2015

***La force Sangaris resserre progressivement ses troupes et matériels autour de Bangui pour densifier la « force de réaction » mobile au profit des forces de l'ONU. Les emprises militaires française à Bria et N'Délé ont ainsi été transférées à la MINUSCA les 22 et 28 mai. Cette semaine, trois hélicoptères Puma ont été désengagés du théâtre.***

Lors des prochaines relèves, les militaires de *Sangaris* qui quitteront la RCA passeront par un sas de décompression en Crète. Cette nouvelle structure remplace celle de Dakar qui avait accueilli les précédents mandats de retour de République centrafricaine.

Parallèlement, la force *Sangaris* reste active en appui de la MINUSCA. Elle a ainsi appuyé le bataillon pakistanais de l'ONU dans le couloir central du pays, au Nord-Est de Dékoa, dans une zone de tensions liées à la transhumance. Dans le même temps, les militaires français ont appuyé un bataillon burundais de la MINUSCA dans des opérations de contrôle d'axe routier au Nord de Bangui, entre Damara et Sibut.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à appuyer la mission de l'ONU, désormais pleinement opérationnelle.

### **Centrafrique : point de situation du 4 juin 2015**

Source : État-major des armées 04/06/2015

***La force Sangaris poursuit son désengagement progressif, qui devrait l'amener à un format de 900 militaires d'ici fin juin 2015.***

Le dispositif français se resserre ainsi progressivement autour de la capitale, tout en conservant une posture de « force de réaction » mobile au profit des forces de l'ONU. Les emprises militaires française à Bria et N'Délé ont ainsi été transférée à la MINUSCA les 22 et 28 mai 2015. Pour ce qui est du dispositif français, trois hélicoptères *Puma* ont été désengagés du théâtre fin mai.

Les 800 militaires qui seront désengagés du théâtre dans les semaines à venir passeront par un sas de décompression en Crète. Cette nouvelle structure remplace celle de Dakar, qui avait accueilli les précédents mandats de retour de République centrafricaine.

En parallèle, la force *Sangaris* reste active en appui de la MINUSCA. Elle a ainsi appuyé le bataillon pakistanais de l'ONU dans le couloir central du pays, au Nord-Est de Dékoa, dans une zone de tensions liées à la transhumance. Dans le même temps, les militaires français ont appuyé un bataillon burundais de la MINUSCA dans des opérations de contrôle d'axe routier au Nord de Bangui, entre Damara et Sibut.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à appuyer la mission de l'ONU, désormais pleinement opérationnelle.

### **Sangaris : Point de situation au 18 juin 2015**

Sources : Etat-major des armées 18/06/2015

Dimanche 7 juin 2015, le GTIA *Turco*, commandé par le colonel Espitalier depuis début février 2015, a été relevé par le GTIA *Centurion*, commandé par le colonel Bouzerau.

Le détachement des hélicoptères *Fennec* a poursuivi ces derniers jours des missions d'appui, de reconnaissance et de renseignement au profit des troupes au sol. A cette occasion, il a passé le cap des 600 heures de vol cumulées depuis la mise en place des appareils sur le théâtre centrafricain, le 7 décembre 2013.

Environ 1 700 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 9 500 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise à rétablir un niveau de sécurité minimale en République centrafricaine et à appuyer la mission de l'ONU, désormais pleinement opérationnelle.

### **SANGARIS : Point de situation du 25 juin 2015**

Sources : Etat-major des armées 25/06/2015

***La force Sangaris poursuit actuellement son désengagement progressif, entamé début juin. Cette décroissance s'est pour le moment traduite par le désengagement de sept hélicoptères (2 Gazelle, 3 Puma et 2 Fennec) et le départ d'un GTIA complet. Sangaris aura atteint le format de 900 militaires au 1er juillet 2015. Elle assurera alors une posture de « force de réaction » mobile au profit de la MINUSMA.***

Au 1er juillet 2015, environ 900 militaires seront déployés dans l'opération Sangaris, aux côtés des 10 800 hommes de la MINUSCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération Sangaris vise dorénavant à appuyer la MINUSCA, chargée de maintenir le niveau de sécurité atteint dans le pays.